



[etat-islamique-appelle-a-tuer-des-enseignants\\_4824384\\_4809495.html](#)

Active, la classe de « 4<sup>e</sup> 4 » l'est sans conteste. Une « *classe hétérogène* », comme on dit dans le jargon de l'école, avec des élèves de bon niveau épaulant ceux en difficulté – dont une petite dizaine d'enfants dyslexiques. Une dynamique vertueuse qui se manifeste nettement lorsque Véronique Julien leur demande de **décrypter**, par petits groupes de cinq ou six, les articles de la Charte de la laïcité. « *La laïcité, ça rend libre de quoi ?* », lance Amandine à la cantonade. « *Libre de croire* », répond Antonin... *Mais c'est pas logique, ça veut dire qu'on devrait tous être croyants ?* », ajoute-t-il, perplexe. « *Non, libre de croire ou de ne pas croire*, lui répond Clémence. *Libre d'être athée comme d'avoir des convictions religieuses.* » « *Avec des limites*, l'interrompt Célia, *parce que la liberté de chacun s'arrête là où commence celle des autres.* » Tout le monde acquiesce. Puis Antonin murmure, un peu inquiet : « *Il y a des limites à respecter, sinon, les agressions vont se répéter...* »

## « **Peur d'une troisième guerre mondiale** »

Dans la tête du jeune garçon, comme dans celle de tous ses camarades, les attentats du 13 novembre sont très présents, mais l'attaque contre *Charlie Hebdo*, en janvier, a elle aussi laissé des traces. Et la confusion qu'elle a pu **susciter** n'est pas totalement dissipée. « *Même dans un collège plutôt privilégié comme le nôtre, l'idée que les caricaturistes l'avaient "un peu cherché" a pu circuler*, témoigne Valérie Lincot, la principale. *Rien de tel depuis le 13 novembre, mais nos collégiens sont choqués. Beaucoup nous ont dit avoir peur d'une troisième guerre mondiale.* » « *Beaucoup, aussi, font un lien de cause à effet entre l'intervention de la France en Syrie et les attentats de Paris*, poursuit Véronique Julien. *Il faut accepter de les entendre, sans juger, pour déconstruire ces représentations* ». Et, in fine, leur **substituer** une connaissance précise des faits, des textes de loi, de la Constitution.

Pour y **parvenir**, Véronique Julien a, depuis longtemps, renoncé au cours magistral, au « *catéchisme républicain* » que se plaisent à **dénoncer** certains, pour **laisser** les élèves à la manœuvre. Présentations PowerPoint, travail sur tablette ou sur PC... Les adolescents s'impliquent d'autant plus volontiers qu'ils ont à leur disposition quelques outils numériques depuis la mise en place dans l'établissement d'un « *learning lab* », en avril.

Face au mur écriture géant où les élèves ont pu **retranscrire** leur définition de la laïcité, des interrogations se font jour. Car si tous – ou presque – sont capables d'évoquer la loi du 9 décembre 1905, son application, ses implications leur posent question. « *La laïcité, ça s'arrête quand les autres sont blessés* », suggère Assia. « *Tout le monde doit être pareil à l'école, on ne doit pas afficher de différence* », suggère Nathanaël. « *On doit s'afficher laïque* », croit savoir Maxime. « *Mettez tout cela dans un coin de votre tête, qu'on en débattenne plus tard* », leur propose l'enseignante. Mais quand la cloche retentit, **les débats** ne sont pas épuisés. Même constat, côté élèves et professeure : celui d'une séquence qui « *a filé* ».

**Lire aussi : Après les attentats, l'école exalte la laïcité** ([/attaques-a-paris/article/2015/12/09/une-journee-de-la-laicite-a-l-ecole-dix-mois-apres-les-polemiques-de-janvier\\_4827470\\_4809495.html](#))